

La puissante Mathilde

par **Gérald DARDART**



Dessin Olivier GOBE

Si vous le souhaitez, allons sur les chemins de Canossa à la rencontre de la puissante Mathilde. Non pour nous y perdre, ainsi que le suggère le dicton populaire, mais plutôt pour y faire la connaissance d'une féministe médiévale ! Les XI^e et XII^e siècles voient Mathilde de Canossa, Matilde di Canossa, régner dans notre contrée. Liée à la vieille Maison d'Ardenne, tante du célèbre Godefroy de Bouillon, fille du marquis de Toscane, Mathilde est fin stratège, pieuse, charismatique et courageuse...

Mathilde de Toscane (de Tuscie) ou de Canossa est surnommée la *grande-comtesse* ou la *comtesse Mathilde*¹.

Elle est née en 1046, peut-être à Mantoue ou à San-Miniato-Al-Tedesco. Elle est la fille de Béatrice de Lorraine et de Boniface de Canossa, marquis de Toscane.

De l'Ardenne à la Toscane

Elle descend d'une vieille famille allemande établie en Toscane, et dont le dernier représentant, Boniface III le Pieux, possédait avec cette province Reggio d'Émilie, Modène, Parme, Ferrare, les duchés de Spolète et de Camerino et une partie de la Lombardie. Après l'assassinat de son père près

de Mantoue le 6 mai 1052, Mathilde perd ses deux frères (1055), et reste seule héritière des domaines paternels. Sa mère, Béatrice, et son beau-père, Godefroy de Lorraine, s'étant attachés à la cause pontificale, dont le cardinal Hildebrand de Soana était alors le principal représentant, elle soutient la politique de ce dernier lorsqu'il monte sur le trône pontifical sous le nom de Grégoire VII. En



Ph. GDP

1069, elle épouse son beau-frère, Godefroy le Bossu, duc de Basse-Lorraine². De cette union, naît une fille, décédée à la naissance. En 1071, elle quitte son époux et s'installe à Canossa. En 1076, Godefroy meurt, suivi dans la tombe par Béatrice. Mathilde doit présider aux destinées d'un immense territoire en Italie du Nord et du Centre, du Lac de Garde au Haut-Latium, comprenant des villes riches à l'instar de Mantoue, Ferrare, Lucques, Florence ; par ailleurs, elle doit gérer une partie de la Lorraine et du Luxembourg. C'est un long règne dans lequel elle prouve ses qualités de chef militaire, de voyageuse, de diplomate et de mécène. Elle fait construire un nombre considérable de châteaux (au total 18, notamment pour protéger les routes du sel), monastères, chapelles, églises, cathédrales (comme celle de Modène)... et elle participe à la fondation de la toute première université : Bologne (1088). Mathilde soutient le pape Grégoire VII (v. 1020 - 1085), et lui laisse même tous ses États par une donation solennelle

en 1077, renouvelée en 1102. **En 1077, Mathilde conteste les droits de son neveu Godefroy de Bouillon à l'héritage des biens de la famille d'Ardenne³.** J. Collin de Plancy dans sa *Chronique de Godefroid de Bouillon* (1853) explique : « La comtesse Mathilde, veuve du duc Godefroy V, conçut alors contre son neveu une prévention qui s'explique par l'attachement que le jeune chevalier vouait à l'abominable empereur Henri IV, dont il ne soupçonnait pas les crimes, et dont la pieuse Mathilde, si fidèle au Saint-Siège, était justement l'ennemie. Le comte Albert de Namur fut, dit-on, encouragé par elle à réclamer les biens légués à Godefroy. À la tête de ses troupes, Albert marcha sur le château de Bouillon. » Après la mort de Grégoire VII, elle fut activement mêlée aux luttes du Saint-Siège et de l'Empire. Son héritage contesté donne lieu à une longue lutte entre les empereurs et les papes. En août 1089, en secondes nocces, elle épouse Guelfe V (ou Welf V), duc de Bavière. Le 6 mai 1111, l'empereur Henri V la couronne vice-

Godefroy de Bouillon
Coll. GDP



reine d'Italie. Elle passe de vie à trépas, à l'âge de soixante-neuf ans, le 24 juillet 1115 à Bondeno-di-Roncore, près de Mantoue. Elle est inhumée près du chœur de l'église abbatiale du monastère de San-Benedotto-di-Polirone. Sa dépouille est transférée à Rome en 1632, son sarcophage est alors conçu dans la basilique Saint-Pierre, par Le Bernin, en 1633-1644.



L'église-rotonde de San Lorenzo, à Mantoue, édifée entre 1082-1083, sous le règne de Mathilde. Ph. GDP



Tour romane du Duomo de Mantoue. Remarquez la tête de femme sculptée. Mathilde de Toscane a probablement vu le jour à Mantoue. Ph. GDP

L'abbaye d'Orval



Tombeau de la comtesse Mathilde à Rome.



Orval. Le monastère cistercien. Ph. GDP

Et permettez-moi de vous rapporter la légende⁴ de Mathilde à Orval : « En 1076 [plutôt 1071], la comtesse Mathilde, de Toscane et suzeraine du comté de Chiny, venait de perdre son mari, Godefroy IV dit le Bossu, duc de Basse-Lorraine ou duc de Bouillon, comte de Briey, seigneur de Mouzay et Stenay. Pour consoler son veuvage, elle vint dans nos pays avec son fils, âgé d'environ

huit ans. L'enfant vécut à Bouillon chez sa tante, la bienheureuse Ida d'Ardenne, mère de Godefroy de Bouillon. Un jour, il glissait sur la Semois avec ses jeunes compagnons, quand tout à coup la glace se rompait sous leurs pas et deux énormes glaçons se rejoignant tranchèrent la tête au royal enfant. Mathilde fut inconsolable : meurtrie à la fois dans ses tendresses d'épouse et de mère, elle se tourna plus fort encore vers la religion et ses espérances. Peu de temps après ces tragiques événements, elle vint à Chiny chez le comte, son vassal, et voulut voir le nouveau monastère, fondé en 1070. Assise auprès d'une source limpide, elle plongea sa main dans l'eau bouillonnante et son anneau nuptial y glissa. Dans sa douleur et son effroi, elle pria Marie avec ferveur et bientôt la bague reparut à la surface, rapportée par une truite. Dans sa joie, Mathilde s'écria : « Vraiment, c'est ici un val d'or ! » En souvenir, les cénobites gardèrent à leur abbaye le nom tombé des lèvres de leur bienfaitrice et choisirent l'anneau pour unique meuble de leurs armoiries : ainsi Orval portait *d'azur à un anneau d'or orné d'un ou plusieurs diamants*. Un bassin circulaire, toujours rempli d'une eau fraîche, rappelle la légende de l'anneau d'or. Il était sous toit jadis et sur une pierre en saillie on lit encore ce mot : *d'Orval*, dernier reste de l'inscription : *Fontaine d'Orval*. »⁵



La Fontaine Mathilde dans l'ancienne abbaye d'Orval près de Florenville. Ph. GDP

Faire amende honorable

Au cours de la querelle des Investitures⁶, l'empereur d'Allemagne Henri IV, vaincu, excommunié et abandonné de tous, dut se résigner à venir à Canossa pour faire amende honorable. Pendant trois jours et trois nuits, pieds nus et en costume de pénitent, il attendit dans la cour du château, sous la neige et par un froid rigoureux, le pardon de Grégoire VII (1077). Cet événement a donné naissance à la locution **Aller à Canossa**, c'est-à-dire s'humilier devant le pape, ou devant celui auquel on a résisté⁷.

Le château de Canossa dans les Apennins au sud-est de Reggio. Ph. GDP



Chronologie succincte

1046 :	Naissance de Mathilde de Toscane.
1054 :	Schisme entre les églises d'Orient et d'Occident.
1056 :	Henri IV, roi de Germanie.
Vers 1060 :	Naissance de Godefroy de Bouillon, le neveu de Mathilde de Toscane.
Fin 1069 :	Godefroy le Bossu, duc de Basse-Lotharingie, épouse Mathilde de Toscane.
1070 :	Fondation de la première abbaye (alors bénédictine) d'Orval.
Automne 1071 :	Mathilde quitte pour toujours notre contrée pour regagner ses terres italiennes.
1074 :	Décrets de Grégoire VII condamnant la simonie, le nicolaïsme et l'investiture laïque.
1075 :	<i>Querelle des Investitures</i> entre le pape Grégoire VII et l'empereur Henri IV, roi de Germanie. Godefroy de Bouillon, le neveu de Mathilde, opte pour le parti de l'empereur contre sa tante.
1076 :	L'empereur Henri IV est excommunié.
1077 :	« réconciliation » de Canossa.
1077-1080 :	Cette querelle aboutit à la création d'antipape et d'antipape, afin de saper la légitimité de l'adversaire.
1077 :	Mathilde conteste les droits de son neveu Godefroy de Bouillon à l'héritage des biens de la famille d'Ardenne. Négociations à l'abbaye de Saint-Hubert-En-Ardenne.
1085 :	Grégoire VII décède.
Juin 1092 :	Henri IV attaque la forteresse de Canossa.
27 novembre 1095 :	Au concile de Clermont, le pape Urbain II lance un appel en faveur de la Croisade.
1096 :	Le neveu de Mathilde, Godefroy de Bouillon commande une armée de croisés ⁸ .
18 juillet 1105 :	Godefroy de Bouillon, avoué du Saint-Sépulcre, décède à Jérusalem.
30 avril 1106 :	Aux côtés du pape Pascal II, Mathilde assiste à la translation solennelle de la dépouille de <i>san Geminiano</i> dans le <i>duomo</i> de Modène.
1115 :	Décès de Mathilde de Toscane.



Statue contemporaine de Mathilde de Canossa.
Ph. GDP

Remerciements

Don Ennio Asinari, archiprêtre de Sabbioneta

Références

¹ Les biographies allemandes et italiennes sont nombreuses. En France, l'on pourra consulter deux textes :

• Marguerite-Marie Ippolito, **Mathilde de Toscane, une dame du XI^e siècle**, éditions L'Harmattan, Paris, 118 p., 2014.

• Ivan Gobry, **Mathilde de Toscane**, éditions Clovis, 230 p., 2002.

² Cf. arbre généalogique de la Maison d'Ardenne, annexe 5, de l'ouvrage sous la direction de Pierre Congar, **Sedan et le pays sedanais**, 1969.

La « Lotharingia », jugée trop vaste, a été divisée en Haute-Lorraine (Trèves) et **Basse-Lorraine** (Escaut-Meuse-Rhin) par Brunon, archevêque de Cologne et duc, vers 954. Cf. Roberto Barbieri (sous la direction de), **Atlas historique du Moyen Âge occidental**, éditions du Rouergue, 277 p., 2007.

³ Pierre Aubé, **Godefroy de Bouillon**, éditions Fayard, Paris, 430 p., 1985.

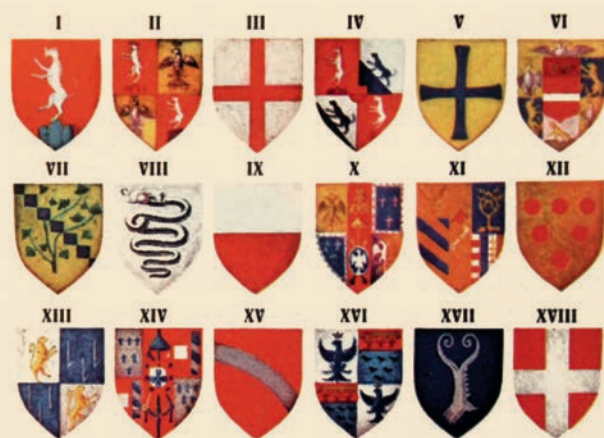
⁴ Abbé N. Tillière analyse : « Seul, Henriquez raconte la mort du jeune prince et la perte de l'anneau. Des historiens sérieux, comme Domnizo, Baronius, Guillaume de Waja S. J. ne supposent même pas d'enfant à Mathilde. Si Godefroy le Bossu avait laissé un fils, pourquoi aurait-il adopté son neveu, Godefroy de Bouillon ? Si Mathilde fut généreuse envers les religieux qu'elle avait peut-être engagés à venir de la **Calabre**, sa piété et sa foi, à défaut de deuils cuisants, suffisaient bien à l'inspirer. »

⁵ Henriquez, cité par l'Abbé N. Tillière, **Histoire de l'abbaye d'Orval**, éditions J. Duculot, Gembloux, 6^e édition, 1958, 272 p.. Le moine cistercien Chr. Henriquez, **Fasciculus Sanctorum Ordinis Cisterciensium**, Bruxelles, 1623, T. II, p. 380.

⁶ Le pape Grégoire VII fait voter au concile de février 1075 la défense absolue aux princes laïcs de donner l'investiture aux évêchés, abbayes, prieurés, cures.

⁷ Philippe Simonnot, **Les papes, l'église et l'argent, histoire économique du christianisme des origines à nos jours**, éditions Bayard, Paris, 810 p., 2005. Cf. pp. 378-383. Mathilde est véritablement le soutien financier et militaire de Grégoire VII.

⁸ Dans une bulle de 1096 le pape Urbain II confirme les donations de Mathilde de Toscane, donations relatives au Hattoy près de Margny à l'abbaye de Juvigny.



STEMMI DEI SIGNORI DI CANOSSA

Sec. XII. I. CANOSSA	Sec. XIII. II. CANOSSA DI BIANELLO III. COMUNE DI REGGIO	Sec. XIV. IV. CANOSSA DI MONTALTO V. COMUNE DI PARMA VI. GIBERTO DA CORREGGIO	Sec. XV. VII. FOGLIANI VIII. VISCONTI IX. TERZI X. ESTENSI	Sec. XVI. XI. GIULIO II. XII. LEONE X XIII. ADRIANO VI. XIV. PARNESI XV. RUGGERI XVI. RONDINELLI	Sec. XVII-XVIII XVII. VALENTINI	Sec. XIX. XVIII. ITALIA
-------------------------	--	--	--	--	------------------------------------	----------------------------

Les blasons des seigneurs de Canossa. DR.